IMT Nuremberg Archives

H – 4604

International Court of Justice

GENDARMERIE NATIONALE

4éme Légion

Compagnie d'Indre et Loire

Section de Loches

Brigade de Ligueil

n° 21/2

Ligueil, le 15 Janvier 1946.

Le Gendarme GODET Commandant provisoirement la brigade

aux Délégués du Tribunal Militaire International

à P A R I S

REFERENCE / Télégramme Nuremberg; Procés du 15-1-46 N° 128

J'ai l'honneur de vous adresser les Copies de procés verbaux établis par la brigade au sujet de l'exécution par les Allemands des nommés POULIN, PAPILAULT et BERTRAND à Ligueil (I et L); et qui m'ont été demandées par le télégramme cité en référence.

INTERNATIONAL MILITARY TRIBUNAL
NUERNBERG, GERMANY
RF Exhibit 427
Filed 1/31/46

B 50976

H4604 - 0002

H4604 – 0003

4e Légion

Compagnie
d'Indre-&-Loire

Section
de Loches

Brigade
de Ligueil

N° brigade 300
Du 25/9/1944

PROCES-VERBAL
Renseignements Militaires(exécution par les Allemands de BERTRAND, Albert à Ligueil. (Ind-&-L-)

EXPEDITION

B 50977

- GENDARMERIE - NATIONALE -

AUJOURD'HUI, vingt-cinq Septembre mil neuf cent quarante quatre à seize heures.

Nous, soussignés, DEPLEBAIN, André,
et RIFFAUD, Alphonse,

gendarmes à la résidence de Ligueil, département d'Indre-et-Loire, revêtus de notre uniforme et conformément aux ordres de nos chefs, étant de patrouille à la résidence, et agissant en vertu de la note N°19/2 Section du 14 Septembre 1944, à l'effet de procéder à une enquête sur les actes commis par les Allemands pendant leur occupation et leur retraite, nous avons recueilli les renseignements suivants :

TEMOINS

Mr. BILLARD, Henri, 45 ans, bourrelier à Ligueil (I-&-L-), entendu à son domicile déclare :

" Le 20 Août 1944, vers 9 heures 30', l'équipe " de la Croix rouge de Ligueil, composée de plu- " -sieurs personnes sur l'ordre du Docteur De- " -court, de cette localité, s'est rendue à bicy- " -clette à Vou (I-&-L-), pour soigner des blessés " F.F.I.. A notre retour à Ligueil, vers 13 heures " nous avons été pris comme otages par les Alle- " -mands. Il nous ont fait monter dans plusieurs " camions et dirigés vers Loches. Arrivés au lieu " La Blanchardière" Commune de Loches, les Alle- " -mands ont réuni dans un seul camion un groupe " d'otages parmi lequel se trouvait Mr. Bertrand, " chauffeur au docteur Decourt. Sur le dessus de " ce véhicule avait pris place un mitrailleur " Allemand avec son arme. A droite et à gauche " de la route d'autres soldats Allemands se sont " mis en formation de mitrailleurs. Sur l'ordre " du gradé Allemand, nous sommes partis en direc- " -tion des F.F.I. qui en position de combat " barraient la route de Loches. Après avoir par- " -couru une centaine de mètres nous nous sommes " trouvés en présence de ces derniers et une ba- " -taille s'est engagée. Après avoir entendu " Bon Dieu Sauvez-vous" crié par les F.F.I., cha- " cun a chercher à fuir malgré une violente fusi- " -llade. Je suis parti le dernier, et ai pu re- " -joindre les F.F.I., sans être blessé. Quelque " temps après, je suis revenu sur les lieux, accom- " -pagné d'un s/officier Français. Là j'ai consta- " -té que des civils du hameau de La Blanchardiè- " -re emmenaient au château de Frétay, Mr. Bertrand " qui était blessé. Ensuite, il a été transporté à " l'hôpital de Loches, où il est décédé quelques " jours après, des suites de ses blessures."

Lecture faite, persiste et signe.

Copie certifiée conforme par le Cdt. de brigade
A Ligueil, le 15 Janvier 1946.

BOUREAU, Florent, 48 ans, cultivateur à la Blanchardière Commune de Loches (I-&-L-), entendu à son domicile, déclare :

" Le 20 Août 1944, vers 13 heures 30', une rencontre entre les " Forces Françaises de l'Intérieur et les Allemands a eu lieu " à proximité de chez moi. Lorsque cette bataille fut terminée " vers 19 heures, je me suis rendu sur les lieux, accompagné de " plusieurs autres personnes. J'ai trouvé blessé par les Alle- " -mands Mr. Bertrand, chauffeur du docteur Decourt. Ce dernier " Mr Bertrand a été transporté pour les premiers soins au Cha- " -teau de Frétay. Le lendemain il fut emmené où il est décédé " quelques jours après des suites de blessures."

Lecture faite, persiste et signe.

Mme. Veuve BERTRAND née CALLE, Elise, 35 ans, ménagère chez le docteur Decourt à Ligueil (I-&-L-), entendue à son domicile dé- -clare :

" Moi pour mon compte, je ne puis vous dire dans quelles cir- " -constances mon mari a été blessé et mort des suites de ses " blessures. Néanmoins, je sais qu'il a été pris comme otage par " les Allemands et emmené sur Loches. Arrivé à la Blanchardière " Commune de Loches, un combat entre les F.F.I. et les soldats " Allemands a eu lieu et c'est là que mon mari a du être blessé " Le combat terminé et après le départ des Allemands, mon ma- " -ri a été emmené à l'hôpital de Loches. Là il a subi l'ampu- " -tation de la jambe droite puis décédé quelques jours après, " c'est à-dire le 29 Août 1944."

Lecture faite, persiste et signe.

ETAT-CIVIL DU DECEDE.

BERTRAND, Albert, né le 3 Juillet 1908 à St-Jean St-Germain (Indre-et-Loire) fils de feu Eugène et Poidevin Louise, chauf- -feur demeurant à Ligueil.

L'état-civil de la victime ci-dessus a été relevée sur le régistre des décès de la Mairie de Ligueil.

En foi de quoi, et en vertu de l'article 293 du D.O., nous a- -vons rédigé le présent procès-verbal en trois expéditions des- -tinées: la première à M. le Colonel Commandant la Subdivision à Tours; la deuxième à M. le Préfet de l'Indre-et-Loire à Tours; (V.H.); la troisième aux archives de la brigade.

Fait et clos, à Ligueil, le 25 Septembre 1944.

Signé: RIFFAUD. Signé : DEPLEBAIN.

50978

H4604 – 0004

4ème Légion

Compagnie d'Indre et Loire

Section de Loches

Brigade de Ligueil

N° brigade: 293 du 25/9/44

PROCES VERBAL
Renseignements Militaires
Execution de POULIN par les Allemands

GENDARMERIE NATIONALE

-:-:-:-:-

Cejourd'hui vingt cinq septembre mil neuf cent quarante quatre à dix heures I5'

Nous soussigné : JEANNETON; Fernand gendarme à la résidence de Ligueil, département d'Indre et Loire, revêtu de notre uniforme et conformément aux ordres de nos chefs, étant de patrouille à la résidence et agissant en vertu de la Note N° I9/2 Section du I4 Septembre I944, à l'effet de procéder à une enquête sur les actes commis par les Allemands pendant leur occupation et leur activité, avons receuilli les renseignements suivants.

/ TEMOINS /

BILLARD, Henri, 48 ans, bourrelier à Ligueil déclare:

"Le 20 août I944, vers 9heures 30 une équipe "de la croix rouge de Ligueil composée de plusieurs "personnes, sur l'ordre du Docteur DECOURT de cette localité, s"est rendu à bicyclette à VOU pour "soigner des blessés des F.F.I.

A notre arrivée à Ligueil, vers I3 heures "nous avons été pris pour otages par les Allemands. "Ils nous ont fait monter dans plusieurs camions "et dirigés sur Loches. Arrivés au lieu dit la "Blanchardière Cne de Loches, les Allemands ont "réuni dans un seul camion un groupe d'otages parmi lesquels se trouvait Mr. POULIN, Docteur en médecine à Ligueil. Sur le dessus de ce véhicule avait pris place un mitrailleur allemand avec son "arme. A droite et à gauche de la route, d'autres "allemands se déployaient en tirailleurs. Sur l'ordre d'un gradé allemand nous sommes parti en direction des F.F.I. qui barraient la route de Loches.

" Après avoir parcouru une centaine de métres, nous nous sommes trouvés en présence de ces derniers. Une bataille s'est engagée. Aprés avoir entendu crier "Bondieu! sauvez-vous! par les F.F.I. "chacun à cherher à fuir malgré une violente fusillade. Je suis parti le dernier et j'ai pu rejoindre "les F.F.I. sans être blessé. Quelques temps aprés "je suis revenu sur les lieux accompagné d'un sous "officier Français. Là j'ai constaté que des civils du hameau de la Blanchardiére emmenaient Mr. "POULIN, qui était blessé, au chateau de Pretay. "Il à été transporté ensuite à l'hôpital de Loches ou il est décédé quelques jours après des "suites de ses blessures.

Lecture faite, persiste et signe.

Mr. DECOURT, François, 37 ans, Docteur en médecine à Ligueil, déclare:

" Le 20 août I944, vers II heures 45, j'ai été prévenu qu'un combat venait d'avoir lieu à VOU

Copie certifiée conforme par le Cdt. de brigade

A Ligueil le I5 Janvier I946.

B 50979
H4604 – 0005

"entre le maquis et un convoi Allemand. J'ai aussitôt fait rassem-
"bler les trois équipes d'urgence de la Croix Rouge Française que
"j'avais créé à Ligueil. Des soldats Allemands circulaient dans les
"rues de Ligueil, Ils nous ont arrêtés. Nous avons été placés dans
"un camion à la tête d'un important convoi et nous avons été préve-
"nus que nous étions pris comme otages. Nous devions accompagner le
"convoi jusqu'à Loches et si le convoi était attaqué en cours de
"route, nous serions fusillés aussitôt. En arrivant à la Blanchardi-
"ère, 5kms avant Loches, la route était barrée par des arbres, il
"était environ I7 heures. Les Allemands se préparaient à attaquer
"le maquis. Ils nous mirent sur la route en deux rangs les bras levés
"donnant l'ordre de crier "Ne XXXX tiré pas, nous sommes des ota-
"ges. En même temps, ils avançaient dnas le sfossés et ouvrirent le
"feu sur les hommes du maquis qui venait de se découvrir. Le ma-
"quis répondit par un tir de barrage, environ quatre mètres en avant
"des premiers otages. Ceux-ci se dispersèrent alors. Certains réus-
"sirent à se sauver à travers bois. Le Docteur POULIN, PAPILLAUT?
"et BERTRAND se jetèrent dans un fossé. Ils furent tirés presqu'à
"bout portant par un Allemand alors qu'ils se couchaient dans le
"fossé.

" Les blessés furent abandonnés sur place. Aprés le départ du
convoi, Mr. BOURREAU et sa famille de la Blanchardiére portèrent
"secours a nos camarades et les tranportèrent au Château de Fretay
"ou ils reçurent les premiers soins. MR; PAPILLAULT blessé grièvement
"à l'abdomen succomba pendant la nuit. Mr. POULIN et le nommé BER-
"TRAND, blessés à la jambe furent transportés le lundi matin à
"l'hôpital de Loches. Ils furent tous les deux amputés et moururent
":le premier le 23 août; le second le 29.

Lecture faite, persiste et signe.

Mr. BOURREAU, Florent, 48 ans, cultivateur à la Blanchardiére
Cne de Loches, entendu à notre caserne, déclare:

" Le 20 août I944 vers I3heures 30', une rencontre eu lieu entre
" les F.F.I. et un convoi allemand à proximité de chez moi. Lorsque
"cette dernière fut terminée vers I9heures, je me suis rendu sur
"les lieux accompagné de plusiuers autres personnes. J'ai trouvé,
"blessés par les Allemands MM. PAPILLAULT, POULIN et BERTRAND tous
"de Ligueil. Nous les avons transportés au Château de Fretay situé
"à 800m du lieu de l'engagement. Mr. PAPILLAULT est décedé le soir
même. Le lendemain, les deux autres ont été transportés à l'hôpital
"de Loches ou ils sont décédés quelques jours plus tard, des suites
"de leurs blessures. Tous les trois ont été inhumés au cimetiére
"de Loches.

Lecture faite, persiste et signe.

Il n'a pas été possible de recueillir l'Etat-civil du Docteur
POULIN, celui-ci étant né àL'Ile-Bouchard.

En foi de quoi et en vertu de l'article 293 du decret du 20 mai XX
I903 nous avons rédigé le présent en cXXXX trois expéditions des-
tinées la premiére à Mr. le colonel Cdt la Subdivision à TOURS
la 2° àMr. le prefet d'Indre et Loire à TOURS; la 3° aux archives
de la brigade.

Fait et clos à Ligueil le 28 Septembre I944.

Sign. Jeanneton

B 50980

H4604 - 0006

H4604 – 0007

4éme Légion

Compagnie
d'Indre et Loire

Section
de Loches

Brigade
de Ligueil

N° Brigade 297
du 25 Septembre
1944

GENDARMERIE NATIONALE

Cejourd'hui vingt cinq Septembre mil neuf cent quatre à neuf heures,

Nous soussigné JEANNETON, Fernand, gendarme à la résidence de Ligueil, département d'Indre et Loire, revêtu de notre uniforme et conformément aux ordres de nos chefs, étant en patrouille à la résidence et agissant en vertu de la note N° 19/2 Section du 14 Septembre 1944 à l'effet de procéder à une enquête sur les actes commis par les Allemands, pendant leur occupation et leur retraite, avons recueilli les renseignements suivants:

PROCES VERBAL

Renseignements Militaires
Exécution de PAPILLAULT, Aimé par les Allemands

EXPEDITION

/TEMOINS/

Mme PAPILLAULT, née Paineau, Yvonne, 44 ans, institutrice, demeurant à Ligueil (Indre et Loire) déclare:

"Le 20 Août 1944, mon mari a été pris comme "otage par les Allemands. Il est monté dans un "camion placé en tête du convoi allemand. Arrivé "à la Blanchardière Cne de Loches (I et L), une "rencontre eu lieu entre les Allemands et les "Forces Françaises de l'Intérieur. Mon mari a été "blessé par le Allemands. Il a été transporté au "Château de Fretay, où il est décédé le même jour "Il a été inhumé au cimetière de Loches.

Lecture faite, persiste et signe.

Mr BILLARD, Henri, 48 ans, bourrelier à Ligueil déclare:

"Le 20 Août 1944, vers 9 heures 30', l'équipe de la Croix Rouge dont je faisais partie, "sur l'ordre du Docteur Decourt de Ligueil, s'est rendue à bicyclette à Vou (I et L) prodiguer ses "soins aux blessés des F.F.I.

"A notre retour à Ligueil, vers 13 heures, "nous avons été pris comme otages par les Alle"mands. Un Officier nous a réunis et a déclaré: ""Si en cours de route nous sommes attaqués "par les Français, vous serez tous fusillés." "Répartis dans les camions du convoi, nous avons "été dirigés vers Loches(I et L). Arrivés au lieu "dit la Blanchardière Cne de Loches, les alle"mands ont réuni dans un seul camion, un groupe "d'otages parmi les quels setrouvaient MM PAPIL"LAUT et POULIN. Sur le dessus dit camion "avait pris place un mitrailleur allemand avec "son arme. A droite et à gauche de la route, d' "autres allemands se déployaient en tirailleurs. "Sur l'ordre d'un gradé allemand, nous sommes "partis en direction des F.F.I. Après avoir par"couru une centaine de métres, nous avons aperçu "ces derniers et la bataille s'est engagée. Blés"sé à la jambe; le mitrailleur allemand descendit

B 50981

Copie certifiée conforme par le Cdt. de brigade

A Ligueil le 15 Janvier 1946.

H4604 – 0008

"du camion ainsi que les autres allemands et nous intimèrent "l'ordre d'en faire autant. Nous avons été rassemblés par "un gradé que nous n'avions pas encore vu et qui nous a "déclaré: Vous allez marcher devant nous, sur un seul rang, "les bras en l'air, si vous cherchez à fuir, on vous descend". "Je dois ajouter que plusieurs allemands nous suivaient en "rampant dans les fossés de la route. .

"Après avoir parcouru une soixantaine de mètres sous la "fusillade, nous avons entendu les F.F.I. nous crier: "Bon "Dieu! sauvez vous! "A de moment là, chacun de nous a cherché "à fuir. J'étais seul avec PAPILLAULT lorsqu'il fut blessé "par les Allemands. Je l'ai soutenu, mais il s'est effrondré "sur le bas côté de la route. Je me suis enfui ensuite et j'ai "rejoint les F.F.I. N'entendant plus tirer, en compagnie d'un "Sous Officier Français, je me suis rendu sur les lieux "pour ramasser les blessés, mais les civils de la Blanchar- "dière les avaient déjà transportés au château de Fretay. où "~~PAPILLAULT~~ PAPILLAULT est décédé le soir même.

Lecture faite, persiste et signe.

Mr DECOURT, François, 37 ans, Docteur en médecine à Ligueil déclare:

" Le 20 Août 1944, vers 11 heures 45', j'ai été prévenu "qu'un combat venait d'avoir lieu à Vou(I et L) entre le "Maquis et un convoi Allemand. J'ai aussitôt fait rassembler "les trois équipes d'urgence de la Croix Rouge Française que "j'avais crées à Ligueil. Des soldats Allemands circulaient d "dans les rues de Ligueil, ils nous ont arrêtés. Nous avons "été placés dans un camion en tête d'un important convoi et "nous avons été prévenus que nous étions pris comme otages. "Nous devions accompagner le convoi jusqu'à Loches et si celu "-ci était attaqué en cours de route, nous devions être im- "médiatement fusillés.

"En arrivant à la Blanchardière, 5 kms avant Loches, la "route était barrée par des arbres, il était environ 17 heu "res. Les allemands se préparèrent à attaquer le maquis. Ils "nous mirent sur la route, en deux rangs, les bras levés, "nous donnant l'ordre de crier,"ne tirez pas, nous sommes des "otages" En même temps ils avancèrent dans les fossés et ou- "vrirent le feu sur les hommes du maquis qui venaient de se "découvrir. Le maquis répondit par un tir de barrage, envi- "ron 4 mètres en avant des premiers otages. Ceux-ci se dis- "persèrent alors. Certains réussirent à se sauver à travers "bois. Le Docteur POULIN, PAPILLAULT et BERTRAND se jetèrent "dans un fossé. Ils furent tirés presque à bout portant par "les allemands alors qu'ils se couchaient dans le fossé.

" les blessés furent abandonnés sur place. Après le départ "du convoi, Mr BOURREAU et sa famille de la Blanchardière, "portèrent secours à nos camarades et les transportèrent au "château d e Fretay où ils reçurent les premiers soins. Mr "PAPILLAULT grièvement blessé à l'abdomen succomba pendant "la nuit. Mr POULIN et le nommé BERTRAND blessés à la jambe "furent transpostés le Lundi matin à l'Hôpital de Loches . "Ils furent tous deux amputés et moururent, le premier, le 23 "Août, le second le 29.

Lecture faite, persiste et signe.

B 50982

Mr BOURREAU, Florent, 48 ans, cultivateur à La Blanchardière Cne de Loches, entendu à notre caserne déclare:

" Le 20 Août 1944, vers 13 heures, 30, une rencontre eu "lieu entre les F.F.I. et un convoi Allemand à proximité de ch "chez moi. Lorsque cette dernière fut terminée, vers 19 heures "je me suis rendu sur les lieux accompagné de plusieurs autres "personnes. J'ai trouvé, blessés par les Allemands, MM PAPIL- "LAULT, POULIN et BERTRAND, tous trois demeurant à Ligueil. "Nous les avons transmortés au château de Fretay situé à 800 "m environ du lieu de l'engagement. Mr PAPILLAULT est décédé "le soir même. Le lendemain, les deux autres ont été transport- "tés à l'hôpital de Loches où ils sont décédés quelques jours "après des suites de leurs blessures. Tous les trois ont été "inhumés au cimetière de Loches.

Lecture faite, persite et signe.

ETAT CIVIL DU DECEDE

PAPILLAULT, Aimé, 52 ans, marchand de Bestiaux, demeurant à Ligueil, Indre et Loire) né le 16 Avril 1892 à Barrou (I et L) marié, 6 enfants

En foi de quoi, et en vertu de l'article 293 du Décret du 20 Mai 1903 , nous avons rédigé le présent procés verbal en 3 expéditions destinées: la première à Mr le Colonel Commandant la SubdivisionMilitaire à Tours, la deuxiéme à Mr le Prefet d' Indre et Loire à Tours, la troisiéme aux archives de la Brigade

Fait et clos à Ligueil, le 25 Septembre 1944?

Signé Jaunelon

B 50982

H4604 – 0009

H4604 – 0010

TRIBUNAL MILITAIRE INTERNATIONAL DES GRANDS CRIMINELS DE GUERRE - NUREMBERG
MINISTÈRE PUBLIC
DÉLÉGATION FRANÇAISE

H-4604

Copie certifiée conforme à l'original

DOC. R.F. N° 427

B 50975

F-617 RF 427

H4604-0011